

T03.213 – Témoignage DRC // Mai 2023

Blanche est une jeune centrafricaine, veuve et âgée de 38 ans. Elle réside au quartier Sinistré du 8^{ème} arrondissement de Bangui avec sa maman et son petit, après avoir été expulsée de son domicile fixe appartenant à son mari au quartier Malimaka par sa belle-famille. Elle est aujourd’hui une commerçante de bouillie et de gâteau ainsi que d’articles de divers dans son quartier Galabadja Sinistré.

Etant victime de déni de ressources et séparée de ses trois enfants (1 garçon et 2 filles dont l’âge varie entre 11 et 17 ans) après le décès tragique de son mari suite aux évènements du 24/03/2013, **Blanche** menait une vie difficile et dépendait totalement de sa belle-famille après le décès de son mari. Elle affirme qu’avant son expulsion du domicile conjugal, elle était par moments victime d’injures et de moqueries de la part de sa belle-famille. Elle a dû rejoindre sa maman dans une maison de location de 2 chambres et se séparer de ses trois enfants répartis entre ses frères pour assurer leur survie. « *La vie était très dure après le décès de mon mari car c'était lui qui s'occupait de tout à la maison* » a-t-elle déclaré. Elle n’avait plus d’espoir, ne pensait qu’à son mari et ne cesserait de se poser ces questions : « *pourquoi mon mari ?* » et « *quand tout cela finira ?* ». Ces interrogations ont prouvé à quel point **Blanche**, en tant que femme de ménage, ne savait rien faire d’autre que de préparer pour son mari et de s’occuper de ses enfants, comme elle-même l’a témoigné.

Blanche a été encouragée par d’autres amies survivantes de VBG à s’approcher de l’ONG nationale Les Flamboyants, où elle a pu bénéficier d’écoutes qui lui ont permis de « se défouler » des calvaires endurés après le décès de son mari. C’est par biais de ces écoutes et de l’évaluation de ses besoins qu’elle a souhaité mener une activité génératrice de revenus. Elle a ainsi bénéficié dans un premier lieu d’une formation en AGR et en second lieu de dotation de kit (1 cuvette de riz, ½ sac d’arachide, farine, huile, petit sachet, sceau de 20 litres vide) d’une valeur estimée à 50,000 XAF (76 €) pour la vente de bouillie et de gâteau. Elle témoigne « *je n'ai jamais vendu dans ma vie, mais grâce à cette formation et à l'appui de l'ONG, j'ai commencé à le faire* ».



Bouillie et Gâteau de Blanche



Blanche avec ces divers articles

Outre l’AGR, **Blanche** est gardienne de clef de caisse d’argent de l’Association Villageoise d’Epargne et de Crédit (AVEC) mise en place par l’ONG nationale Les Flamboyants. Par cette activité, elle a bénéficié de 2 crédits dont le 1^{er} crédit de 20,000 XAF (31 €) l’ayant permis de diversifier ses activités en vendant les divers articles de table comme activité secondaire mais aussi de renforcer son activité primaire de la vente de bouillie et de gâteau. Le 1^{er} crédit a permis de dégager un chiffre d’affaires de 42,000 XAF (64 €) soit un bénéfice de 22,000 (34 €) XAF. Elle s’est servie de ces bénéfices pour rembourser une partie de son crédit soit 10,000 XAF (15 €) au 1^{er} mois et les 12,000 XAF (18 €) restant pour renforcer son activité primaire en augmentant sa production, soit 2 cuvettes de bouillie par jour et 2 types de gâteau dont 1 à 25 XAF et 1 à 50 XAF. Le mois suivant, elle a déduit un des bénéfices de ces 2 activités pour rembourser le reste de ces crédits soit 12,000 XAF (18 €) au 2^{ème} mois. Elle a bénéficié d’un 2^{ème} crédit de 10,000 XAF (15 €) qu’elle va rembourser avec intérêt de 1,000 XAF (2 €) soit 11,000 XAF (17 €) d’ici 2 mois. Hormis l’AVEC, elle est aussi active dans les tontines améliorées du quartier avec les autres vendeuses. En moyenne, elle gagne au moins 27,000 XAF (41 €) le mois en fonction des petits commerces qu’elle exerce.

Avec l'appui du projet grâce au Fonds Békou, la condition de vie de **Blanche** s'est améliorée car elle est aujourd'hui autonome et exerce librement ses petits commerces et parvient à subvenir à ses besoins ainsi que de ceux de ces enfants, notamment en compensant certaines charges scolaires de ces enfants au moment où ses frères sont dans l'incapacité de les couvrir. Elle qui ne savait rien faire et ne vivait qu'aux dépens de sa belle-famille, **Blanche** est aujourd'hui active et autonome et arrive à prendre le relais de sa maman pour payer le loyer, grâce à ce projet « *Les femmes et les filles créent le futur* » qui vise également l'autonomisation socio-économique des femmes et filles vulnérables aux VBG.

Elle qui ne savait rien faire et qui n'avait pas de métier, grâce à ce projet, elle a aujourd'hui un métier et arrive à comptabiliser ses dépenses et les entrées de fonds de ses activités dans un registre. Aussi, elle sait bien répartir ces bénéfices et réinvestir pour accroître ou diversifier ses activités.

Aujourd'hui, **Blanche** a trouvé des réponses à certaines de ses préoccupations grâce à l'appui de l'ONG Les Flamboyants et peut espérer un avenir radieux en surmontant les difficultés liées au décès de son mari : « *j'ai tourné la page de mon mari et je suis autonome aujourd'hui* », a-t-elle affirmé. Elle espère acheter un terrain pour construire et rassembler ses enfants éparpillés sous un seul toit. Ainsi, elle témoigne « *mes enfants et moi avons déjà perdu la maison construite par mon défunt mari et je ne sais pas si un jour nous pourrons la récupérer. Mais une chose sûre tant que je serais en vie, mes enfants et moi serons sous un même toit* ». Pour renforcer ses activités, elle envisage de voyager dans les arrière-pays pour acheter les produits maraîchers pour les vendre à Bangui et ensuite d'aller à Garoua-boulaïe acheter des articles pour vendre à Bangui.